

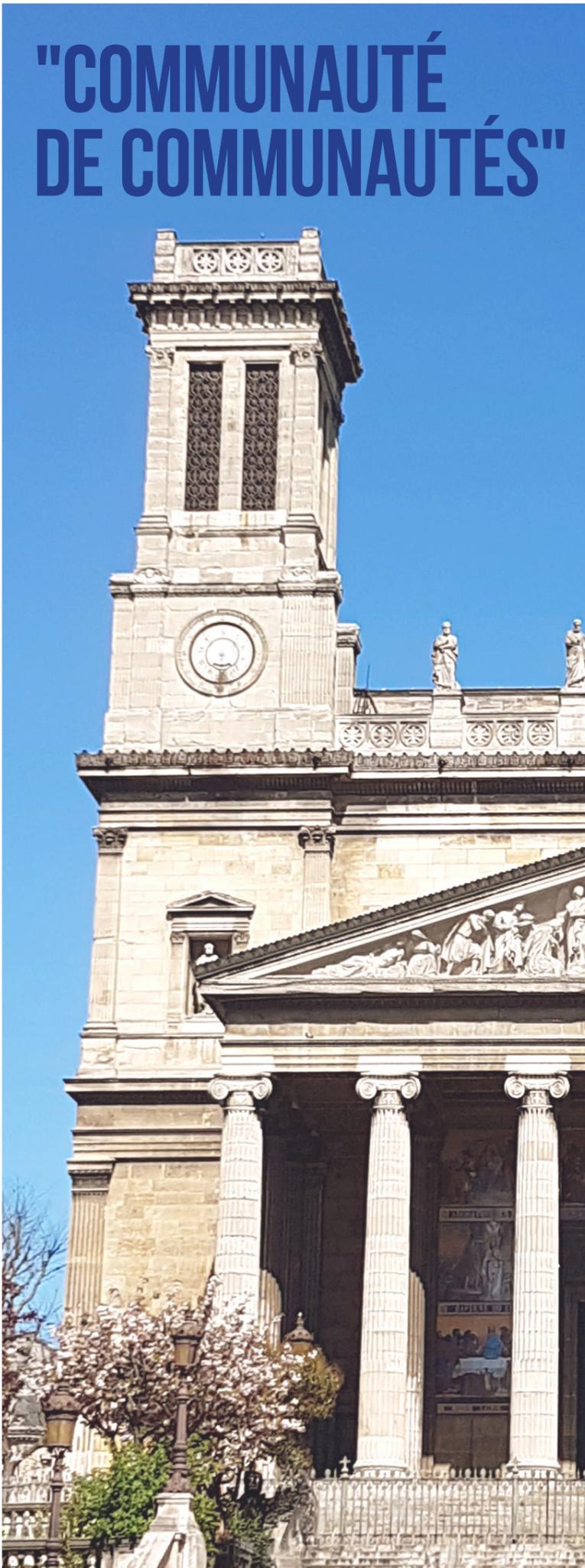


LE PETIT TCHINCAIRE

Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°8 - Mars 2018

"COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS"



Dans *La Joie de l'Évangile*, le pape François invite à un renouveau missionnaire des paroisses. Il invite ces dernières à être « *au milieu des maisons* », « *en contact avec les familles* », « *proches* » et non pas « *séparées des gens* ». Il invite chaque paroisse à devenir « *communauté de communautés* » (§ 28). Nous devons progresser dans ce domaine.

Cela suppose que nos groupes, nos équipes et nos activités deviennent des petites communautés dont l'ensemble formera la grande communauté de la paroisse. Cela suppose que ces petites communautés vivent les cinq dynamismes dont le pape dit qu'ils sont les caractéristiques de la paroisse idéale.

Cela nous invite à démultiplier ces petits groupes, équipes, relais, fraternités (faut-il une seule expression ?) pour que la paroisse ne soit pas une grosse structure, monolithique, imposante, où beaucoup risquent de ne pas se sentir « *légitimes* » car se percevant trop éloignés, pas assez convaincus ou ayant trop de questions.

Démultiplier des petites équipes pour tous : c'est notre axe principal de développement dans la feuille de route distribuée le 1^{er} octobre dernier.

Les paroissiens convaincus pourront s'y retrouver pour approfondir leur foi et peut-être se former à accompagner des équipes plus débutantes. Les recommençants pourront y trouver un lieu fraternel pour cheminer à leur rythme et se fortifier dans la foi. Les personnes sur le seuil y trouveront la proximité nécessaire pour avancer dans la découverte progressive du Christ.

De telles équipes sont appelées à devenir le cœur de la vie paroissiale. Par leur souplesse et leur dynamisme, elles nous permettront de devenir vraiment une « *communauté de communautés* », ouverte à tous et missionnaire.

Père Paul Quinson



TOUS EN ÉQUIPES...

L'Évangile nous apprend comment Jésus s'y est pris pour évangéliser et constituer l'Église. Il a démarré petit, très petit même, quelques disciples au départ. Un petit groupe qui va progressivement grossir jusqu'à atteindre, au moins, le chiffre de 72 puisque Jésus envoie 72 disciples en mission (Luc 10,1).

Puis, il y a les douze apôtres, un groupe de taille modeste également. Et parmi les Douze, trois ont un rôle particulier : Pierre, Jacques et Jean. Certains commentateurs suggèrent que ces trois-là avaient chacun en charge un trio d'apôtres. Cela signifierait trois équipes de quatre personnes. À nouveau, rien de spectaculaire. Et puis, à plusieurs reprises, Jésus envoie les disciples deux par deux pour annoncer le Royaume de Dieu. Des petites communautés humaines qui, les mains nues, témoignent de la sollicitude paternelle de Dieu pour tous ! Ainsi va l'Église, humblement, depuis le commencement. Ainsi nous faut-il avancer aujourd'hui !

Père Paul Quinson

Il s'en trouve plus d'une centaine, de tout âge, à participer à une « équipe », de six à dix personnes, qui se réunit régulièrement pour réfléchir, échanger, prier... Pour relever le défi d'une spiritualité missionnaire, chère au pape François, ces équipes protéiformes, instituées (Relais Mamans, Chemins de foi, GRECO, Modulons pour la mission...) ou spontanées (équipes de couples, équipes de Carême...), sont des forces en mouvement qui font rayonner les cinq dynamismes essentiels d'une paroisse missionnaire : prier, vivre la fraternité, se former, servir, évangéliser. L'équipe est un lieu fraternel où, par l'échange, l'écoute et la confiance, chacun découvre progressivement comment il peut convertir son quotidien pour mieux suivre le Christ.

Pour le père Saint-Picq (à droite sur la photo), inlassable inspirateur et ani-

mateur de nombre de ces initiatives, « un chrétien isolé est en danger. Les équipes sont le lien ou le relais entre la vie personnelle, familiale, amicale, professionnelle et la célébration eucharistique. C'est ce que l'on peut appeler une cellule d'Église, une fraternité, une maisonnée, une petite communauté chrétienne. » Tant les initiatives sont multiples, nous ne pouvons toutes ici les évoquer. En voici quelques exemples.

ÉQUIPES DE COUPLES

Les équipes de couples se forment le plus souvent par affinités de préoccupations, d'âges aussi, et se réunissent une fois par mois pour faire une pause chrétienne. L'objectif est de se ressourcer ensemble par un temps de prières et d'échanges bienveillants. Un prêtre, un diacre ou des laïcs accompagnent ces équipes.

« C'est un temps pour se poser, prendre du recul et réfléchir ; un temps pour confronter ses doutes, ses interrogations, qui permet de continuer de cheminer », témoigne un membre assidu. Chacune de ces onze équipes définit thèmes, rythme et forme des rencontres. Elle peut prendre appui sur un livre, un évangile, une prière. Un modèle de soirée peut être un temps de louange, des échanges sur un texte, puis un temps de partage fraternel.

Françoise et Pierre Mignard animent, par exemple, une équipe de couples depuis plus d'un an : « Lorsque nous participons aux sessions de préparation au mariage, nous ressentons souvent de la part de jeunes couples un désir de poursuivre réflexions et échanges, sans pour autant rejoindre un groupe plus institué, du type GRECO. Nous-

PRIÈRE UNIVERSELLE EN RELAIS

Depuis l'automne, la prière universelle des trois messes dominicales est successivement prise en charge par les différents groupes de la paroisse. Une façon de permettre au plus grand nombre des paroissiens d'exprimer plus personnellement leur prière au cours de l'Eucharistie. Un grand merci à Laurent Didier qui assure le travail important de leur coordination.

UNE IDÉE POUR VOS REPAS, CUISINE SYRIENNE...

Depuis bientôt deux ans, la paroisse accueille une famille de réfugiés syriens, les parents et trois enfants. Pour aider à leur intégration et au développement de leur activité professionnelle, Mahran et Nedaa souhaitent vous faire profiter de leurs talents de restauration, avec des repas syriens livrés à domicile : ouzi-traiteur.com

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA NOUVELLE MAISON DES JEUNES

En présence de l'archevêque de Paris, de la maire du 10^e arrondissement, des responsables nationaux de la Société Saint-Vincent-de-Paul et des différents partenaires, publics et privés, qui ont rendu le projet possible, la première pierre de la nouvelle Maison des Jeunes a été posée le mercredi 7 février dernier. La fin de la construction est prévue pour avril 2019. Une caméra automatisée permettra à l'issue des travaux d'en visionner l'évolution.



mêmes, la formule d'équipes nous attirait, y compris parce que c'était une façon de rester en lien avec des couples de jeune génération - celle de nos enfants [...]. L'équipe que nous animons rassemble trois couples, alternativement chez l'un ou l'autre, pour des soirées de 20 h 30 à 22 h 30-23 heures. Celui qui reçoit choisit le thème d'échange et adresse, quelques jours avant, textes et questions. Il prépare aussi une collation liminaire, où chacun partage ce qu'il vit, avant un bref temps de prière et... débats. » Pas de fil rouge jusqu'à présent pour ces rencontres, mais des partages riches et animés sur la Genèse et l'écologie, ou encore la destinée humaine...

RELAIS MAMANS

Des mères de famille, dont le conjoint n'est pas croyant ou éloigné de l'Église, se retrouvent pour réfléchir ensemble. Trois équipes sont constituées à ce jour, deux animées par le père Saint-Picq et une par Béatrice Corbin. Le rythme et la forme évoluent en fonction des désirs des femmes qui composent chaque relais maman. La demande d'éclairage sur la foi n'est pas forcément première, avec des échanges plus intimes et des partages de vies (éducation, vie professionnelle...). La force de ces moments est qu'ils permettent de partager un quotidien auprès d'oreilles attentives et bienveillantes. À quand les Relais Papas ?

CHEMINS DE FOI

Une fois par mois, ce groupe animé par Étienne d'Hubert, constitué d'une quinzaine de paroissiens, se rassemble de 20 h 30 à 22 heures au presbytère pour réfléchir et échanger sur l'Évangile ou (et) les textes du dimanche suivant. « Certains témoignent, d'autres préfèrent écouter. Chacun son chemin. Prière, liberté de parole, convivialité et bienveillance sont au cœur de ces réunions ouvertes à tous », souligne Étienne d'Hubert. Une formation continue de la foi pour celles et ceux, dans la vie active ou retraités, qui souhaitent approfondir et grandir à la lumière de l'Évangile.

ÉQUIPES DE CARÊME

Durant le Carême, nous sommes invités à nous rapprocher du Christ dans notre esprit et notre corps. C'est un temps privilégié pour partager sur notre foi à l'image du Christ dans le désert. Une dizaine d'équipes se constituent pour l'occasion et se réunissent à un rythme quasi hebdomadaire pour réfléchir, échanger et vivre le Carême du Christ. Autant d'appels sans doute à de nouvelles équipes pour faire grandir notre communauté ! Et c'est déjà le cas. René et Laurence Rolez lancent un cycle de six soirées réunissant les néophytes (les baptisés de la prochaine veillée pascale et ceux ces années précédentes) qui le désirent pour mieux les ancrer dans la paroisse et travailler sur les cinq dynamismes.

AUX CAPTIFS : NOUVEAU LOCAL, NOUVEL ÉLAN

Sous la responsabilité de Gilles Badin, l'antenne du 10^e arrondissement des Captifs organise des « tournées-rue » et des « prières-rue » auprès des grands exclus du nord-est parisien. Ces derniers sont également accueillis tous les jours dans l'espace rénové de la rue de Rocroy.



Après plus de sept mois de travaux, l'Espace Solidarité Insertion du 10^e arrondissement organise des journées portes ouvertes les 16 (17 h-19 h) et 17 mars (10 h-12 h 30) prochains au 10 rue de Rocroy. L'occasion pour les habitants du quartier Saint-Vincent-de-Paul de visiter les locaux mis à disposition par la paroisse et de faire plus ample connaissance avec le travail mené, depuis plus de vingt ans par cette antenne, auprès des grands exclus qui vivent dans l'anonymat à proximité des gares du Nord, de l'Est et Saint-Lazare, la plus forte concentration de SDF de la capitale. « Du lundi au vendredi (9 h-12 h et 14 h-17 h) près de 80 personnes, essentiellement des hommes de 21 à 65 ans,

sont accueillies ici pour échanger, se distraire et se remobiliser, que ce soit pour se laver, laver son linge ou se soigner », explique Gilles Badin (en photo ci-dessus, au milieu de deux accueillis), le nouveau responsable de cette structure, dont l'adresse peut servir de domiciliation aux sans-abri.

Recruté l'an dernier, cet ancien cadre marketing d'une grande entreprise de la bière a décidé de changer de vie et de rejoindre l'association parisienne Aux captifs, la libération, fondée en 1981 par le père Giros, qui répondait à sa volonté « de mettre la charité au cœur de sa vie professionnelle ». « La spécificité des Captifs c'est d'aller les mains nues à la rencontre des grands exclus », ajoute

ce quadragénaire, père de trois enfants. « Nous ne sommes pas là pour faire, mais être avec l'autre, créer du lien », même si l'équipe peut, ponctuellement, faciliter des démarches pour accéder à un logement ou des soins. « À Paris, les SDF meurent rarement de froid, mais essentiellement de solitude », insiste Gilles Badin.

Tous les jours, trois à quatre nouveaux se présentent à l'accueil, mais certains d'entre eux viennent quotidiennement. L'occasion de forger des amitiés durables. « C'est beaucoup plus simple que je ne l'imaginais », observe Aliénor, la stagiaire chargée de la communication de l'antenne. Les liens se tissent au sein de l'espace solidaire, mais aussi au cours d'acti-



tivités dites « *de dynamisation* », tels l'entretien du jardin du presbytère, un match de foot, une sortie à la piscine ou la pratique du chant. Quatre fois par an, des séjours sont organisés dans la même optique à l'intention d'une dizaine de participants, au bord de la mer (La Trinité, Houlgate), à Paray-le-Monial ou à Lourdes comme brancardiers. Un ensemble d'activités couvertes par un budget de 30 000 euros financé à parité par des fonds publics et privés.

L'équipe ne se contente pas d'accueillir à l'espace ; ses membres vont également à la rencontre des démunis dans la rue. Une fois par semaine, des tournées-rue de deux heures sont organisées en binôme - généralement composé d'une femme et d'un homme bénévoles et toujours les mêmes - sur des parcours chaque fois identiques. « *Un bon moyen de créer des repères, mais aussi de permettre à la personne qui ne souhaite pas nous voir de changer de trottoir à ce moment-là* », explique Gilles Badin.

Chaque semaine, seize tournées ou maraudes ont lieu. De profils professionnels variés (comédien, étudiante, avocat, etc.) et dotés d'une grande capacité d'écoute, les bénévoles sont surtout des jeunes célibataires et des retraités. Leur aide est précieuse et perçue différemment de celle des salariés de l'association considérés par les SDF comme « *payés pour faire leur boulot* ».

Créée en 1981 par le père Giros à l'intention des grands exclus et des prostitués, l'association Aux captifs, la libération compte aujourd'hui 50 salariés et 270 bénévoles. Elle est financée à 56 % par les pouvoirs publics et le solde par des fonds privés. Avec 15 salariés, dont 6 éducateurs spécialisés, 2 psychologues, 1 infirmière, 3 agents d'accueil, 2 encadrants et 1 stagiaire, et 50 bénévoles, l'antenne du 10^e arrondissement se concentre uniquement sur les sans-abri. Son responsable, Gilles Badin, a été récemment sollicité pour organiser les maraudes de Saint-Louis d'Antin et épauler la Maison de l'amitié de La Défense.

Soucieux de mettre les plus pauvres au cœur de la paroisse, le père Quinson ouvre l'église le premier mardi de chaque mois (19 h) pour une prière-rue suivie d'un dîner confectionné et servi par des paroissiens. Animée par les Captifs et célébrée par le père Cyprien-Joseph, cette prière fraternelle, paisible et chaleureuse, rencontre un franc succès avec une quarantaine de participants - certains pénètrent pour la première fois dans une église -, dont une vingtaine de réguliers.

Les accueillis de l'antenne et l'équipe se joignent également à l'adoration hebdomadaire du jeudi. Une messe annuelle leur est dédiée avec une quête et un verre de l'amitié à la fin pour faire plus amplement connaissance. Les salariés et bénévoles se réjouissent de « *mini-victoires* ». L'esquisse d'un sourire aux lèvres, une

légère lueur dans les yeux ou une demande de douche sont autant de signes annonciateurs de la naissance d'une possible reconstruction de l'être humain. Sans parler de la joie que procure la demande d'un des exclus, accompagné depuis quelque temps, d'être baptisé.

« *Aller à la rencontre de l'autre, ça rend heureux* », conclut Gilles Badin qui souhaiterait que les locaux de l'antenne fassent partie du paysage du quartier au même titre qu'une boulangerie. Il voudrait que « *tout le quartier sache et comprenne que chaque individu est génial* ». Il compte sur une forte participation aux journées portes ouvertes pour découvrir cet Espace Solidarité Insertion unique à Paris.



BELA "FÉE DU LOGIS" DU PRESBYTÈRE

C'est grâce à un remplacement comme gardienne d'un immeuble proche de sa loge, rue des Petits Hôtels, que Bela Lage s'est vu proposer de tenir le presbytère. Voici maintenant trois ans qu'elle y fait le ménage des trois étages, le repassage, et prépare le repas des prêtres le jeudi, jour de leur conseil hebdomadaire.

Portugaise, originaire des environs de Lisbonne, elle est venue s'établir en France à 23 ans. Aujourd'hui, à 45 ans, elle est mère de deux enfants. Elle habite avec son mari Diego, épousé il y a une dizaine d'années, dans une maison à Milly-la-Forêt (Essonne). Même si elle a peu de temps pour les loisirs, elle marche dès que possible et il lui arrive d'avoir assez de temps pour se mettre au tricot.

Les paroissiens présents à la vigile pascale de 2015 la reconnaîtront peut-être pour l'avoir vue y recevoir le baptême. Une joie qui l'a intégrée d'une manière plus spirituelle à notre communauté chrétienne...

Elle y est venue après que sa propre fille a été préparée au baptême. Et cela ajoute encore au plaisir qu'elle avait déjà d'œuvrer pour rendre agréable l'usage des locaux de la maison paroissiale et ainsi faciliter la vie de nos prêtres ainsi que la participation des nombreux groupes qui s'y réunissent.

Sa présence souriante et dynamique en fait aussi une source de bonne humeur, n'en rendant certainement que meilleurs les plats qu'elle mijote !

LES ATELIERS DU DIMANCHE

Lancée mi-décembre pour réunir les parents des enfants du catéchisme - et spécialement ceux dont les enfants se préparent au baptême ou à la première communion - autour de l'évangile du dimanche, cette demi-heure d'échange rassemble déjà une soixantaine de participants avant la « messe des familles ».

Ces ateliers du dimanche, propices à la fois à une découverte de l'évangile dominical et à une plus grande implication dans le corps paroissial, sont appréciés pour leur convivialité autant que pour la formation qu'ils offrent : « Ça nous permet de nous retrouver entre parents », « sinon, je n'ai pas le temps de lire tranquillement le texte et d'y réfléchir, et puis, c'est quand même plus facile à plusieurs... ».

Enrichir sa culture religieuse est aussi le moyen de cheminer en parallèle avec l'enfant qui se prépare à franchir une étape de la foi. Et, ainsi, d'être mieux à même de

l'accompagner, en particulier de répondre à ses questions.

Répartis en une dizaine de groupes installés, chacun, dans une chapelle latérale, ils sont guidés dans leur lecture par deux paroissiens bénévoles modérateurs des discussions. Comme dans les groupes de Carême, ceux-ci veillent à ce que chacun puisse s'exprimer librement et accueille la parole des autres avec bienveillance. Chacun est invité à partager ce qui le touche plus particulièrement dans l'évangile. Entendre ce qui marque les autres permet parfois d'entendre le texte un peu différemment et lui donne davantage de poids.



Le niveau de formation étant variable, les points d'interrogation sont parfois levés au terme d'un long échange : quels sens ont ces paroles pour les Juifs du temps de Jésus ? Et pour nous aujourd'hui ? Un ou deux tours de table et l'heure de la messe sonne déjà : il est temps de gagner la nef pour réentendre l'évangile. Et le succès est au rendez-vous : le nombre d'équipes devrait augmenter. Une paroisse missionnaire ?

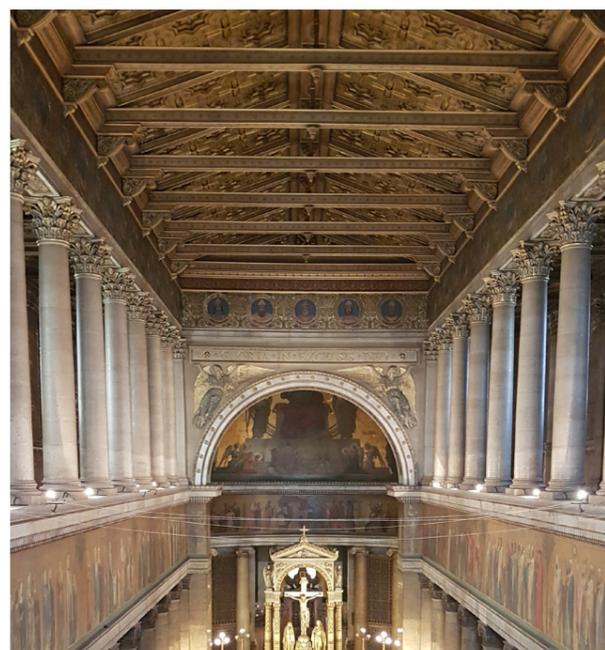
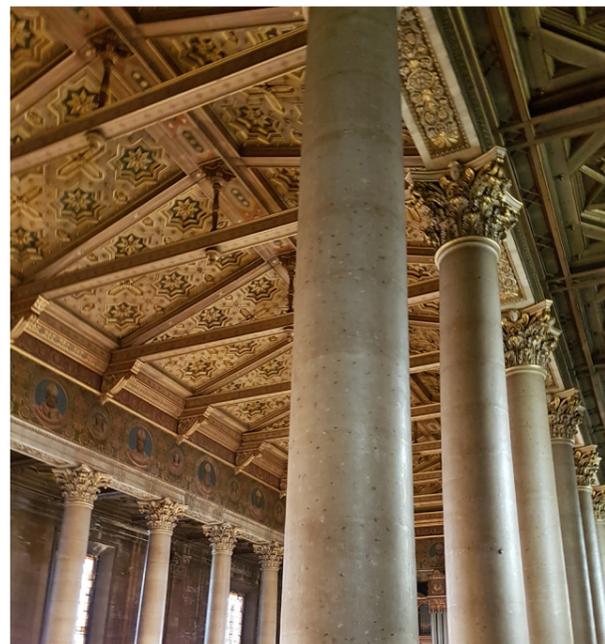
PLAFOND À L'ITALIENNE

Néoclassique ? Paléochrétien ? Basilical ? Tous ces qualificatifs peuvent s'appliquer à Saint-Vincent-de-Paul. Le bâtiment tout entier est marqué à la fois par le goût de Jacques-Ignace Hittorff (1792-1867) pour l'Antiquité, pour l'Italie en général et la Sicile en particulier qu'il a arpentées et par son souci du décor de l'église. Il a veillé à chaque détail. Et cela se reflète jusque dans le somptueux plafond de la nef aux poutres apparentes, réalisé en 1842-1843, en forme de carène renversée d'un bateau et dont le décor est inspiré notamment par Santa Maria Nuova de Monreale. L'architecte a découvert cette cathédrale du XII^e siècle lors d'un long périple sicilien en 1822 et on sait qu'il en a rapporté des dessins.

Les détails sont difficilement visibles depuis le chœur mais, en 1844, l'hebdomadaire *L'Illustration* qui venait d'être créé en donne une description fort précise : « *Le plafond est divisé, sur chaque rampant, en douze compartiments richement décorés par*

des caissons en forme d'étoiles et de croix. On y voit toute la couleur du bois de sapin et celles d'incrustations en bois de chêne, rehaussées par des fonds d'azur et des fonds rouges, sur lesquels se détachent des ornements en or. » Et le magazine de l'époque rappelle que c'est la couverture en usage dans les basiliques romaines. Paroissien féru de l'histoire de notre église, Jean Aubert insiste : « *Ce plafond est une référence à l'architecture paléochrétienne et à la Sicile.* » Tout comme les colonnades. Celles de Saint-Vincent-de-Paul se distinguent des églises contemporaines comme Notre-Dame-de-Lorette par ces deux étages. Jean Aubert y voit un autre rappel de l'Italie : « *Ces galeries hautes sans autel y sont destinées à accueillir les femmes.* »

Dans les projets de l'architecte, ces tribunes devaient également être décorées de peintures. Mais entre la crise économique de 1826 et la Révolution de Juillet, les ambitions de Hittorff n'ont pas toutes été réalisées.



LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Jettera ses filets.
- II Conjonction - Ultra rapide sans aile.
- III Cuir repoussé.
- IV Dresse.
- V Diffusé - Direction.
- VI Atteint son but.
- VII De l'or au labo - Maîtrise le sauvageon.

VERTICALEMENT

- 1 Ne respectera pas le Dessen de Dieu.
- 2 Assure la liaison - Galope en terre australe.
- 3 Pour un cuir, c'est un beau cuir.
- 4 Agace.
- 5 Publias - Cardinaux schismatiques.
- 6 Met dans le mille.
- 7 Article - Prépare la récolte.

	1	2	3	4	5	6	7
I	P	E	C	H	E	R	A
II	E	T		E	M	E	U
III	C		C	R	I	U	
IV	H	E	R	I	S	S	E
V	E	M	I	S		S	N
VI	R	E	U	S	S	I	T
VII	A	U		E	N	T	E

RENDEZ-VOUS DE SAINT-VINCENT

22 MARS

Veillée miséricorde

De 20 heures à 22 heures, dans l'église et dans une atmosphère de prière alternant chants, musique et silence, nous vous invitons à prendre du temps pour célébrer la miséricorde de Dieu. Plusieurs prêtres seront disponibles pour donner le sacrement du pardon.



25 MARS / 1^{ER} AVRIL

Semaine sainte

Une mini-retraite, tradition de notre paroisse, est organisée les vendredi et samedi (enseignement, prière, repas fraternel). Rendez-vous aussi à l'office du matin jeudi, vendredi et samedi. Et aux laudes, dimanche. Les soirs, Sainte-Cène, office de la Passion et Vigile pascale. Toute une semaine pour se préparer et vivre le Triduum pascal.



14 AVRIL

Braderie

À ne pas manquer ce rendez-vous biennuel, avec celui d'automne, qui permet de dénicher, et donner une deuxième vie à des vêtements d'occasion à tout petit prix. Des ressources aussi pour la paroisse, grâce à une équipe qui récupère et trie tout au long de l'année, chaque mercredi après-midi, les vêtements déposés au presbytère.



16-23-30 MAI

Modulons pour la mission

Deux fois l'an, ces modules de trois soirées permettent de trouver ensemble des arguments pour témoigner de notre foi. En formulant des éléments de réponse à la lumière de l'Écriture et la Tradition de l'Église. Un peu de travail de préparation à la maison avant chaque rencontre. Thème de ce module : l'oraison (prière personnelle et silencieuse).

27 MAI

Déjeuner « pascal »

Institué l'an dernier, ce déjeuner paroissial permet, un mois après Pâques, de se retrouver autour des baptisés de la nuit de Pâques. Et ce, au presbytère, dans les jardins si le temps le permet. Une occasion de partager, dans la dynamique de la Résurrection, un joyeux repas.

10 JUIN

Bénédiction des couples mariés

L'invitation est lancée au grand large, aux couples de tout âge, pour recevoir, avant le temps des vacances, une solennelle bénédiction dominicale. Avant un de nos traditionnels et festifs apéritifs sur le parvis de l'église. Merci à ceux qui fêtent les dix ans, vingt ans, etc. de leur union de se manifester auprès du curé.